

# Notre École Guyane

Les actualités liées à l'Éducation sur notre territoire

N°1 | 23 SEPTEMBRE 2026

## À LA UNE

### En Guyane, une école qui s'adapte, un territoire qui avance

*Un Guyanais sur trois a fait sa rentrée ce mois-ci dans l'un des 254 établissements scolaires du territoire, comme élève ou membre du personnel. Avec la deuxième part d'élèves scolarisés la plus élevée de France, la Guyane place plus que jamais l'éducation au cœur de son présent et de son avenir.*



Rentrée à l'école Maximilien Saba, à Kourou  
en présence de l'inspecteur Patrice Etchecopar

90 654 élèves et 7506 enseignants ont regagné leurs classes au 1er septembre. Cette rentrée marque une nouvelle progression des effectifs dans le premier degré, la dernière, avant un changement majeur : après des années de croissance continue des effectifs scolaires, la Guyane devrait connaître dès l'an prochain une baisse durable du nombre d'élèves dans le premier degré, conséquence notamment du recul des naissances enregistré ces dernières années sur le territoire.

Mais au-delà des chiffres, ce sont surtout les réponses apportées aux réalités du territoire qui marquent cette rentrée : apprendre à lire plus tôt et mieux, accompagner les élèves les plus fragiles, faire de la diversité linguistique un atout, rapprocher l'école des territoires isolés et ouvrir davantage les jeunes sur leur avenir.

## Lire, compter, comprendre : les fondamentaux au premier plan

C'est l'un des grands enjeux de cette rentrée : donner à chaque élève des bases solides pour la suite de son parcours.

Au collège, le **dispositif « Tous lecteurs »** débarque, avec l'expérimentation de la 6e en deux ans au sein de trois établissements de l'académie à Cayenne (Eugène Nonnon), à Saint-Georges (Constant Chlore) et à Apatou (Ma Aiyé). Identifiés dès le CM2, les élèves les plus fragiles en lecture intègrent une organisation spécifique avec des groupes de 12 élèves maximum pour renforcer les apprentissages fondamentaux et bénéficier d'un parcours adapté.



Même dynamique en mathématiques avec **« Pionniers des maths »**, qui continue de se développer dans l'académie. L'idée : faire davantage manipuler, chercher, raisonner et expérimenter les élèves pour faire évoluer leur rapport aux mathématiques.



Dans huit collèges, le dispositif **« Collèges en progrès »** vient compléter cette mobilisation. Il s'adresse aux établissements qui concentrent une forte proportion d'élèves en grande difficulté. Après un diagnostic des besoins, chaque équipe construit une feuille de route adaptée à son établissement et choisit ses leviers d'action : groupes réduits, renforcement en français ou en mathématiques, tutorat, co-intervention ou actions sur le climat scolaire.

L'objectif : apporter des réponses concrètes aux difficultés identifiées et mesurer les progrès dans la durée.

## Une école qui parle toutes les langues de la Guyane

Il suffit d'entrer dans une classe pour mesurer la particularité de l'école guyanaise : près de 3 élèves sur 4 n'ont pas le français comme langue maternelle, et plus de 30 langues différentes peuvent se côtoyer au quotidien.

Une richesse linguistique et culturelle qui est toujours plus prise en compte dans les politiques éducatives de l'académie avec le développement des classes bilingues français / créole - nenge tongo - langues amérindiennes (kali'na, wayana, wayãpi, toko, parikwaki) - portugais brésilien, hmong, et ce, dès la classe de CP.

L'enjeu est de s'appuyer sur la langue maternelle pour entrer plus facilement dans l'apprentissage du français. Des progrès significatifs ont ainsi été observés



Rentrée à l'école Florencienne Wing Piou à Saint-Laurent du Maroni en présence de l'inspectrice Lydie Saint-Victor

chez les élèves suivant un cursus bilingue, avec parfois des résultats aux évaluations nationales supérieurs à ceux obtenus par les élèves scolarisés en classe ordinaire.

Cette ouverture se retrouve aussi dans le second degré. À Saint-Laurent-du-Maroni, le collège Léodate Volmar accueille cette année une section internationale néerlandaise, la seule en Guyane et la 5e à l'échelle nationale. Une ouverture qui fait particulièrement sens dans une ville frontalière du Suriname et qui offre aux élèves une nouvelle possibilité de parcours.

## À Trois-Sauts, le collège ouvre ses portes



*Rentrée à l'école de Pilima (écart de Maripasoula) en présence de l'inspecteur Pascal Lalanne*

Autre nouveauté de cette rentrée : à Trois-Sauts, dans le Haut-Oyapock, les élèves peuvent désormais entrer en 6e sans quitter leur territoire.

Jusqu'ici, le passage au collège impliquait pour les enfants de cette commune isolée de poursuivre leur scolarité loin de leur environnement familial, à plusieurs heures de pirogue de leur domicile. L'ouverture de cette classe de collège change la donne et constitue une nouvelle étape dans l'adaptation de l'offre scolaire aux réalités des territoires isolés.

En Guyane, il n'y a pas une rentrée, mais des réalités scolaires multiples, et Guyane Connectée en est l'une des illustrations les plus concrètes. Grâce à l'enseignement à distance et en direct, le dispositif permet aux élèves des écarts de suivre leur scolarité depuis leur village, sans avoir à quitter leur environnement familial et culturel.

À la rentrée 2026, il poursuit son déploiement avec l'ouverture d'une nouvelle classe de 5ème, portant à 10 le nombre total de classes au sein du dispositif. Une manière de réduire les distances sans effacer les territoires.

## Protéger pour permettre de réussir

Parce qu'une scolarité ne se résume pas aux cours, cette rentrée met également l'accent sur le bien-être des élèves. La lutte contre le harcèlement, la prévention des violences sexistes et sexuelles et l'éducation à la vie affective, relationnelle et à la sexualité occupent une place importante.

Le programme pHARe continue de structurer la prévention et la prise en charge du harcèlement. Il ne s'agit plus seulement d'intervenir lorsqu'une situation est signalée : les établissements agissent en amont en formant les adultes, en mobilisant les élèves, et en associant les familles dans la durée.



*Rentrée à l'école Gaston Monnerville à Matoury, en présence de l'inspectrice Luciana Boicel*



*Rentrée à l'école Blezes à Saint-Laurent du Maroni  
en présence de l'inspectrice Stéphanie Rattier*

Cette rentrée marque aussi un renforcement de la prévention des violences sexistes et sexuelles. À travers l'éducation à la vie affective et relationnelle et à la sexualité (EVARS), les élèves apprennent progressivement à identifier les comportements inappropriés, à connaître leurs droits, à respecter leur corps et celui des autres et à savoir demander de l'aide. Prévenir, repérer, écouter, protéger : derrière ces mots, c'est toute une chaîne de vigilance qui doit fonctionner.

De la lecture aux mathématiques, du plurilinguisme à l'ouverture internationale, de Trois-Sauts aux collèges du littoral, cette rentrée 2026 raconte finalement une même histoire : celle d'une école qui cherche à s'adapter à la Guyane telle qu'elle est.

Une Guyane jeune, plurilingue, diverse, avec des territoires et des réalités très différents, mais une même attente : permettre à chaque enfant et à chaque jeune de trouver sa place et de construire son avenir.

## DANS L'ACTU

### L'ACTU DU SUPÉRIEUR



#### Une première en Guyane : le Master Informatique ACAI ouvre la voie



IA, cybersécurité, protection des données : les métiers du numérique évoluent, et l'Université de Guyane prépare déjà ceux qui les exerceront demain. Pour sa toute première promotion, le Master Informatique ACAI forme des étudiants aux enjeux stratégiques de l'intelligence artificielle et de la cybersécurité, avec une formation proposée en alternance.

Parmi eux, Thomas Joseph, titulaire d'une Licence Informatique obtenue à l'Université de Guyane, poursuit son parcours en alternance au sein de la division des systèmes d'information (DSI) au rectorat. Après une année de césure en tant qu'intégrateur-développeur au sein de ce même service, il a choisi ce nouveau master pour renforcer ses compétences en réseaux et en cybersécurité, mais aussi pour mieux maîtriser les outils d'intelligence artificielle.

*« L'IA est en plein essor. Je veux apprendre à mieux l'utiliser et à la maîtriser, tout en renforçant mes compétences en cybersécurité, notamment face aux risques de piratage auxquels les administrations sont exposées. »*



Au-delà de son expérience au rectorat, Thomas se projette déjà dans l'avenir : protéger les données, sécuriser les systèmes et, à terme, créer sa propre entreprise pour proposer des solutions mêlant cybersécurité et intelligence artificielle.

À travers des compétences en IA, analyse de données, cybersécurité ou encore en sécurité des systèmes d'information, le master ouvre de nombreuses perspectives professionnelles : data scientist, ingénieur cybersécurité, consultant en IA, auditeur en sécurité informatique ou ingénieur R&D. Les étudiants peuvent également poursuivre leur parcours vers un doctorat.

Avec cette première promotion, l'Université de Guyane fait ainsi entrer l'IA et la cybersécurité au cœur de son offre de formation et prépare une nouvelle génération de spécialistes du numérique.

## L'ACTU DE CHEZ NOUS



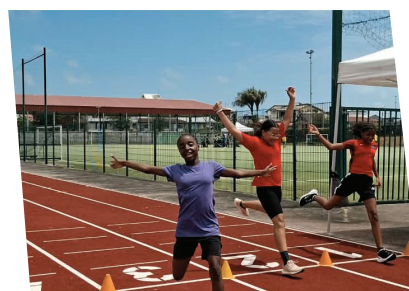
### La Guyane mobilisée pour la Journée nationale du sport scolaire



La 16 septembre dernier, les élèves du territoire ont pris part à la Journée nationale du sport scolaire (JNSS), un rendez-vous consacré à la découverte et à la pratique d'activités sportives au sein des établissements scolaires.

- À Cayenne, au complexe sportif Jean-Claude Lafontaine, les collégiens ont participé à des ateliers de handball, badminton et biathlon, avant de se retrouver autour d'un flashmob et d'une rencontre de football. Les lycéens étaient quant à eux réunis sur le terrain de football pour des activités de sports sur sable.
- À Kourou, Macouria, Sinnamary et Iracoubo, les associations sportives scolaires ont fait le choix d'organiser la journée directement dans leurs établissements, permettant aux élèves de participer à des activités au plus près de leur lieu de scolarisation.
- À Saint-Laurent-du-Maroni, les collégiens ont été répartis sur deux sites, avec des activités consacrées au football, à l'athlétisme, à l'escalade, au badminton, aux sports collectifs et aux pratiques artistiques.

À travers cette mobilisation sur l'ensemble du territoire, la JNSS a offert aux élèves l'occasion de pratiquer, de découvrir de nouvelles disciplines et de partager un moment collectif autour du sport scolaire.



## La CPGE littéraire du lycée Félix Eboué accueille ses nouveaux hypokhâgneux



Les étudiants de la CPGE Littéraire du lycée Félix Eboué à Cayenne ont été accueillis le 1er septembre par le proviseur et les professeurs de la filière. Les nouveaux étudiants ont fait leurs premiers pas dans un nouvel environnement exigeant mais stimulant. Leur objectif à l'issue des deux années ? Passer les concours pour intégrer notamment de grandes institutions comme l'ENS, les IEP, le CELSA...

Les 1ère année qu'on appelle aussi «les hypokhagheux» ont été accompagnés par les 2ème année, «les khagheux», lors d'une semaine d'intégration qui alternait visite au CDI du lycée, sortie à la plage des Salines, formation Premiers Secours et jeux de cohésion.

Ces activités sont essentielles pour créer des liens entre les classes, entre les étudiants et leurs professeurs, et pour approfondir la culture générale, littéraire, sportive et scientifique, de tous. Félicitations à l'équipe éducative qui accompagne les étudiants au quotidien pour leur épanouissement personnel et intellectuel.



## Journée nationale du sport scolaire à Cayodé

Le 16 septembre, l'école de Cayodé (écart de la commune de Maripasoula) a participé à la Journée nationale du sport scolaire. De la petite section au CM2, les élèves ont vécu une matinée consacrée à l'activité physique, à la coopération et au plaisir de bouger. Des parents volontaires ont également accompagné les enfants et partagé plusieurs temps de la journée.

Après une randonnée autour du village, l'événement s'est poursuivi avec des ateliers adaptés aux différents âges : parcours sportifs, jeux d'adresse, tennis de table, relais et chasse aux mots. Les élèves ont tourné par groupes afin de découvrir les activités dans un cadre convivial et sécurisé.

Cette journée a permis de rappeler que l'activité physique contribue à la santé, à la confiance en soi et à l'entraide. Elle a aussi renforcé le lien entre l'école et les familles. La manifestation s'est achevée par une remise de médailles et de diplômes aux élèves et aux parents participants.



## LES ACTUS NATIONALES



### Goncourt des lycéens

La 39e édition du Prix est lancée avec une sélection de 16 romans choisis par l'Académie Goncourt. Près de 2 000 élèves issus de 56 lycées liront et étudieront les ouvrages pendant plus de deux mois. Le prix entend développer le goût de la lecture, le débat et l'esprit critique des lycéens. Des rencontres avec les auteurs seront organisées dans sept villes, avant les délibérations régionales le 23 novembre puis la délibération nationale et la proclamation du lauréat le 26 novembre.



### Aides aux étudiants



À l'occasion de la rentrée universitaire, le ministère souligne l'effort constant en faveur du pouvoir d'achat et des conditions de vie étudiantes, avec 2,46 milliards d'euros consacrés aux aides sociales. Le repas à 1 euro est généralisé à tous les étudiants, tandis que les droits d'inscription universitaires et le montant des bourses sur critères sociaux restent stables. Les aides au logement, les aides spécifiques et les dispositifs d'urgence des Crous sont maintenus. Le Pass'Sport reste accessible aux étudiants boursiers. L'accompagnement des étudiants en situation de handicap est également renforcé, avec 25 millions d'euros consacrés aux aides.

## 3 QUESTIONS À...



### MATHEO MASCARY

*Étudiant en première année  
de licence professorat  
des écoles (LPE)*



### DAHYNNA EDOUARD

*Étudiante en première année  
de licence professorat  
des écoles (LPE)*

1

**Pourquoi avoir choisi la Licence Professorat des Écoles et où vous voyez-vous dans quelques années ?**

J'ai fait un bac professionnel électricité, et mon père m'a toujours conseillé de choisir un métier qui me permettrait de m'épanouir et de me développer. Au départ, je pensais rester dans ma filière et travailler dans le domaine de l'électricité. C'est finalement au cours de mon année de terminale que j'ai décidé de me tourner vers l'enseignement. Mon objectif, à long terme serait de devenir directeur d'école.

J'ai fait un bac général et depuis petite, je savais que je voulais m'orienter vers l'enseignement. J'aimerais devenir enseignante en CM1 ou en CM2, notamment parce que j'aime les mathématiques et que ce sont des niveaux où les notions se développent davantage. Et à plus long terme, j'aimerais devenir inspectrice.

2

**Quelles sont vos principales craintes face au métier et qu'attendez-vous de cette formation pour vous y préparer ?**

Ma principale crainte, c'est de ne pas réussir à m'adapter à chaque élève, car chacun a des besoins différents et une manière d'apprendre qui lui est propre. J'attends donc de cette formation qu'elle m'apprenne concrètement à accompagner au mieux les élèves et à développer mes compétences en matière de transmission.

Ce qui m'inquiète, c'est de me retrouver face à des situations complexes et de ne pas savoir comment réagir. J'ai peur de me sentir impuissante à certains moments. C'est justement pour cela que j'attends beaucoup de cette licence : je trouve qu'elle propose une formation plus complète, qui prépare davantage à l'entrée dans le métier.

3

**Quelle est votre vision du métier d'enseignant et qu'est-ce qui vous a confortés dans votre choix ?**

Mon enseignante de terminale était étonnée lorsque je lui ai annoncé mon choix et m'a conseillé de m'orienter vers une autre voie. Mais je savais que c'était ce que je voulais faire. Je n'ai donc pas hésité : dès l'ouverture de Parcoursup, j'ai postulé à la licence.

Certaines personnes m'ont déconseillé de me lancer dans l'enseignement, mais elles ne travaillent pas dans ce domaine et ne connaissent donc pas réellement le métier. À l'inverse, les personnes qui sont enseignantes ou qui travaillent dans les écoles m'ont encouragée vers cette voie. Cela m'a confortée dans mon choix.

## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

6 985

C'est le nombre d'élèves qui ont appris à nager en 2025-2026 dans le cadre du dispositif Ma Guyane Nage. Installée dans 8 communes du territoire l'année passée, l'association déploie des bassins mobiles hors sol, installés temporairement au sein des écoles des quartiers prioritaires et des communes isolées.

## VOS RENDEZ-VOUS

26  
SEPT  
2026

### À VOS STYLOS POUR LA BONNE CAUSE

La Dictée du Rotary revient le 26 septembre 2026 pour un défi d'orthographe ouvert à tous. Seul, en famille ou entre collègues, venez tester vos connaissances dans une ambiance ludique et conviviale. L'événement se déroulera simultanément à Cayenne, Matoury, Rémire-Montjoly, Kourou et Saint-Laurent du Maroni.

Les fonds collectés seront entièrement consacrés à des actions de lutte contre l'illettrisme en Guyane. Les places étant limitées, inscrivez-vous dès maintenant et relevez le défi !



JUSQU'AU  
15  
OCT  
2026

### EXPOSITION D'ART TEMBÉ

Derniers jours pour découvrir l'exposition « Wékin Sabi » ! Jusqu'au 15 octobre 2026, plongez dans l'univers artistique d'Antoine Dinguio et de l'art tembé au camp de la transportation à Saint-Laurent du Maroni. Une dernière occasion de découvrir photographies, traditions et savoirs culturels guyanais !



JUSQU'AU  
13  
NOV  
2026

### SUR LES TRACES D'UNE PIONNIÈRE GUYANAISE

Jusqu'au 13 novembre 2026, découvrez l'exposition « Alice Sollier-Dubois et sa famille : un destin guyanais ». Elle retrace le parcours d'Alice Sollier-Dubois, première Française noire docteure en médecine et pionnière de la neuropsychiatrie. Rendez-vous à la maison des Cultures et des Mémoires de Guyane pour découvrir une histoire familiale et un parcours exceptionnel liés à la Guyane.



[ac-guyane.fr/notre-ecole-guyane](https://ac-guyane.fr/notre-ecole-guyane)

Suivez nous sur @acguyane

